

Le long de la Seine, lâ€™™Ã©tonnant pÃ©riple des dÃ©chets plastiques

Dossier de-> la rÃ©daction de H2o
June 2023

Romain Tramoy, chercheur en palÃ©oclimatologie Ã l'UniversitÃ© Paris-Est-CrÃ©teil, suit depuis des annÃ©es le pÃ©riple des macroplastiques le long de la Seine. Son objectif est de comprendre non seulement combien y finissent, mais aussi d'oÃ¹ ils viennent et comment ils cheminent, ou non, jusqu'Ã la mer. Ses rÃ©sultats sont alarmants : certes, il y a proportionnellement peu de gros plastiques (plus de 5 mm) dans la Seine, Ã©tant donnÃ© les 16 millions d'habitants du bassin ; mais ceux-ci sont ballottÃ©s par les courants pendant parfois des annÃ©es, sans toujours atteindre la Manche, crÃ©ant dans l'estuaire Ã "une machine Ã fabriquer des micro-plastiques". Il y a des sites dits d'accumulation, deÃ "vraies dÃ©chetteries", et d'autres dynamiques oÃ¹ les dÃ©chets partent et arrivent chaque jour. Les expÃ©rimentations de son Ã©quipe entre 2017 et 2020 ont Ã©tabli que 100 Ã 200 tonnes de plastique par an arrivent Ã la mer, ce qui est bien moins que ses hypothÃ©ses de dÃ©part. En rÃ©alitÃ©, la Seine est nettoyÃ©e, par des associations effectuant un peu partout le long de ses rives du ramassage sur berge, mais Ã©galement par le groupe Vinci Construction Maritime et Fluvial qui nettoie depuis 40 ans 66 kilomÃ©tres de berges avec des navires nettoyeurs en plus des 26 barrages flottants rÃ©partis sur le fleuve ainsi que sur la Marne.Ã

La Croix